

07/09/22

La dissertation se sous la forme d'une question :

- peut on pense sans préjugés ?
- le travail libéré-t-il l'homme ?

L'objectif est d'analyser et de trouver le problème qui se cache derrière la question

problématiser : c'est montrer en quoi la réponse la plus évidente à la question posée fait en réalité problème après analyse.

Est ce qu'il fait beau ? : est ce que le temps existe avant de répondre a la question
basculer dans le monde des **problème** et des **difficultés**.

Le problème : une difficulté une contradiction un paradoxe.

L'important c'est que ce n'est pas aussi simple.

Exemple : évidence et interrogation d'une évidence
et la loi est une contraire à la liberté.

Problème : on peut pas se passez des lois
même des brigand on besoin de loi

une évidence et si on questionne.
Si on supprime les lois est ce vraiment la liberté ?

Il s'agit de questionner une question

la justice est elle seulement une question d'égalité ?

Exemple : Les pâtes a table
deux personnes même salaire un foutu et un normal
peut être faut il des inégalités !

**dépassez ce qui est évident
et soulever le problème.**

Est ce que pour être heureux faut il satisfaire tt ces désires ?
est ce qu'on va allez de frustration en frustration.

Basculer dans le monde de l'étrange.

On parle pas des réponse mais des problème et des difficultés.

Pour démontrer que dans le b honneur il y a une part de frustration mais il faut le démontrer.
le problème n'est pas le réponse.

La dissertation c'est une composition écrite.

- une intro
- un dev en trois partie en général
- des transition
- une conclusion

l'intro :

le grand moment de séduction. C'est ce qui donne envie de lire notre dissertation 3 moment :

- une amorce une phrase pour commencer le sujet ou alors commencer directement etre directe mettre directement la question.
 - analyse et problématique
 - annonce du plan
- pas trop d'exemple pas de culture philo pas trop d'analyse.

Le développement :

-- **une partie : une idée que l'on défend une idée directrice.** Soutenu par des paragraphe argumentatif par **exemple :**

Oui les loi sont une contraire face a la liberté.

Une argument deux trois c'est largement suffisant donc deux ou trois paragraphe argumentatif. Pas de saut de ligne. Argument eteier enrichie par la culture philosophique.

Paragraphe se compose :

- l'argument
- une ref philo culture g
- un exemple

architecture de dissertation :

un plan dialectique

partie 1 : certes, de toute évidence au premier abord ...

partie 2 : cependant, toutefois, néanmoins

partie 3 donc mais alors

07/09/22

partie 1 : certes il n'y aurait pas de justice sans loi
partie 2 : néanmoins les lois ne suffisent pas à garantir la justice
donc il est nécessaire de définir

Développement en deux parties ⇒ utile lorsque on prend partie pour l'une des réponses possible du sujet. On ne propose **pas de dépassement** / oui/ non

MAIS : un travail de transition plus développer, plus critique dans la première partie pour pouvoir mieux défendre dans la deuxième partie.

Il s'agit d'éviter le oui / non

LA TRANSITION : rôle capital ⇒ une architecture **problématique** on y retrouve les **questions** et les **problèmes** qui se pose ce n'est **pas un indicateur.**

Important pour nous dire pourquoi il faut changer d'idée
elle justifie par le biais d'une difficultés le changement d'idée.

Elle comprend :
un bilan de la partie
une réponse à la question
une difficulté.

La conclusion propose une synthèse du développement il est bien de reprendre les grandes étapes et de remettre la question. Pas d'ouverture. On ferme.

CONSEIL :

saut de ligne
pouvoir distinguer les parties
!! pas de titre !!

annoncer la thèse que l'on défend en début de partie.
On évite de parler à la première personne le plus possible.
Ce n'est pas un propos du type biographique.

Paradoxe : personnel = pas de je car opinion un général

car à travers le je se cache un on un oui dire, une opinion commune.
Utiliser on ou nous.
Ou alors utiliser les notions elle-même
parle de la notion elle-même

dire ce qu'on défend pour guider

1. il faut ce faire comprendre. Rien ne va de soit. Définir les termes, dès qu'on a le souci d'expliquer et de définir.

2. La cohérence dans l'argumentation : ne pas se contredire sinon pas cohérent
3. l'introduction et transition très valoriser
4. souligner les titres des livres cités.
5. **Ne pas réciter le cours** donc ne pas oublier la question qu'on a posé on a un bagage nécessairement. **Donc mobiliser ces connaissances et cette cultures.**
6. On argumente on donne les raisons pour lesquelles on soutient tel idée ou tel idées. Sinon on sait pas pourquoi vous le dites
7. **c'est une démonstration.**

Introduction : on évite « de tout temps depuis le nuit des temps. » quand on fait une amorce on reste simple et modeste.

Recherche Google :

puzzle non compilation

une réflexion personnelles on défend l'idée qu'on veut défendre. On utilise les auteurs que l'on veut.

Le brouillon :

étapes 1

- identifier le type de sujet
- dégager les différents sens possibles d'un termes différents sens pouvant soutenir différentes idées.
- Cherchez les synonymes les antonymes
- reformuler le sujet
- le présupposer derrière la question

étapes 2

LECON 1 :

C'EST MA NATURE !

09/09/22

Quand on se définit on renonce à sa liberté si on ne peut pas être autrement que l'on est ⇒ on renonce donc à sa liberté, on se choisit, on s'enferme dans des caractéristiques.

Ça veut donc dire qu'on peut rien demander à cette personne définie.

On présuppose donc qu'on a une nature.

Y'a t'il seulement une nature humaine ?

La nature de :

⇒ essence

⇒ désigne l'essence d'une chose.

Est-il possible de se demander ce qu'est un homme. Seulement il persiste le risque de figer l'homme et donc de le définir parmi tant d'autres choses.

Il faut trouver une définition qui nous réunissent tous.

La nature humaine semble être une évidence !

1. Car l'humanité est une espèce naturelle

L'espèce : groupe d'être vivant ayant les mêmes caractéristiques physiques et biologiques capable de se reproduire entre eux.

L'humanité est un objet d'étude à part entière de la biologie. ⇒ Génome

L'épigénétique : ce qui est autour du génome.

Tout n'est pas dans le génome.

Le **génome** n'est pas suffisant pour définir l'homme l'humanité.

En 1859 Darwin a écrit « de l'origine des Espèces »

et il va aller à l'encontre de deux croyances le fixisme et le créationnisme

fixisme : l'évolution n'existe pas

les espèces telles que nous les connaissons ont été ainsi.

Créationnisme : la croyance que l'homme a été créé à partir de rien ex nihilo

Darwin va donc mettre en face la théorie de l'évolution.

Théorie de l'évolution : les espèces vivantes telles que nous les connaissons sont le résultat de la sélection naturelle.

La sélection naturelle : Les êtres vivants les mieux armés survivent les autres meurent. ⇒ une lutte pour la vie.

Darwin dit dans une autre œuvre : « nous sommes cousins avec certains grands primates. »

Entre nous ⇒ notre génome et les singes les Bonobos la différence est de 4 % mais ce petit pourcentage fait toute la **différence**.

Cette différence est au niveau du cortex, : développement du langage ect...

donc il semble y avoir une nature humaine

2. Car sur un plan moral nous avons une certaine idée de la nature humaine
humains : moral

inhumains : dépravation dans la conduite.

En fait : sur un plan biologique

en droit : sur un plan moral

Si on veut parler de l'être humains peut-être faut-il abandonner cette notion de nature humaine.

II . Pourtant il faut abandonner l'idée de nature humaine

1) Car l'homme ne peut pas entrer dans les limites étroites d'une nature définitive.

-- La différence entre les hommes

-- l'homme change il évolue l'humanité est marquée par le changement l'évolution

L'homme a une faculté que l'animal n'a pas :

La perfectibilité c'est une faculté.

La **perfectibilité** trace une frontière entre l'homme et l'animal elle permet donc d'expliquer la **différence** qu'il y a entre l'homme et l'animal, la **capacité** de l'EH à ce modifier. C'est donc pour ça que l'être humain ne peut pas être défini c'est un être en devenir.

D'après **Rousseau** ⇒ Nous sommes donc des êtres historiques notre présent ne correspond pas à notre passé.

Pour Rousseau l'animal n'est pas perfectible, oui il se modifie biologiquement mais pas de perfectibilité. Selon Rousseau l'animal est défini par l'instinct. Pour faire ce qu'il fait il ne passe pas par l'apprentissage. Ça passe par l'instinct

l'instinct : comportement génétiquement programmé.

Ce qui nous différencie c'est la perfectibilité la faculté de pouvoir s'améliorer et aussi de se dégrader

perfectibilité = ! progrès

c'est parce que un homme est perfectible qu'il est capable d'être plus bête qu'il ne l'est.

La perfectibilité c'est pour le meilleur et pour le pire.

On ne peut pas être défini de façon définitive.

2) Car sur un plan moral il peut être dangereux de naturaliser les conduites humaines

Le darwinisme social ⇒ théoricien **Spencer**

Comment définir l'unité du genre humain en mettant de côté la nature humaines

1) la culture fait l'unité du genre humain la rupture avec l'ordre naturel c'est la culture c'est ce qui est fait par l'homme

Au sens ethnologique du termes

la **culture** ⇒ désigne donc l'ensemble des pratique et représentation qui caractérise une société humaine

ethnologie : Claude Levis Straws / **social** : spencer

L'humanité est entrain dans le monde de la culture a partir du moment ou les homme ont prohiber
L'inceste phénomène a partir duquel on peut expliquer le passage vers la culture

Prohiber l'inceste : régulation de la sexualité afin de garantir une certaines forme de cohésion.

La culture fait l'homme elle le façonne elle le structure.

La culture se loge parfois la ou l'attend pas.

La culture façonne aussi le goût des individus.

En ethnologie on parle de technique du corps (Marcel Maux)

Merleau Ponty « génie de l'équivoque »

III qu'est ce qui fait l'unité du genre humain ?

1) La culture fait l'unité du genre humain

Jean Paul Sartre l'existentialisme est un humanisme

Professeur Pinel : enfant qui a une maladie dégénérer

Itard : *le seul problème peut par ce quil na pas grandi parmi les homme donc un vide culturelle un vide de transmission*

« le biologique ignore le culturel. De jeune humains séparés de l'humanité ne pourraient reprendre qu'à la base l'édification de la cité humaine. »

Jean Rostand, *Pensées d'un biologiste* (1954)

Si je suis un être culturel j'ai besoin de vivre parmi des être humains soit mon entourage, ma famille.

La culture c'est la transmission ⇒ l'acquis ⇒ elle s'oppose à l'inée.

Exemple :

Île de koshima ⇒ éthologue japonais ⇒ macaque. Elle tromper des pommes de terre dans la mer pour ensuite les manger ce n'est pas de l'instinct. Cela à été transmis à toutes la tribu. l'éthologue leurs a apporter des pommes de terre lavée a l'eau douce. Les macaque l'ont lever a l'eau de mer, il ont donc un goût travailler un aliment pour l'adapter au goût ⇒ cuisinier

l'être humain est la seule espèce qui n'a pas de nature :

2) C'est **l'absence d'essence** qui définit **l'homme**.

Qu'est ce qui fait que moi je ne suis pas un coup papier, que je ne suis pas une chose ou un objet comme les autres ?

C'est tout simplement parce que il n y a **pas de nature humaine**

Sartre la refuse par ce qu'elle pose un problème \Rightarrow lorsqu'on ce **définit** on **renonce** à la **liberté**.
Or pour **Sartre** il ne faut pas parler de nature humaine parce qu'il est **libre** et donc **pas de nature**.
En effet **Sartre** dit : « contrairement au **objet**, chez **l'homme** **l'existence** précède les **sens** »

D'abord nous somme dans le monde c'est a dire qu'il n y a pas de nature définie qui nous dit ce que nous allons être ou ce que nous serons.

Alors l'homme est quoi ?

Il sera celui qu'il aura choisi d'être.

Différence avec les objet :

On leurs donne **d'abord** leur **nature** ce qui **engendre** leurs **fonctions**

Il y a une **essence** qui précède sont **existence**

Nous être humains \Rightarrow pas d'essence donc pas de raison d'être

Si on imagine qu'on a une **essence** il faudrait que l'on soit **défini** auparavant.

Il dit l'homme est condamnée à être libre.

On est pas libre d'être pas libre

On pourraient ce dire que c'est une bonne nouvelle
mais pas forcément car d'après Sartre ça pourraient créer un sentiment d'angoisse car l'homme découvre sa **contingence** : on est pas nécessaire il aurait pu ne pas être.

Je suis la pour rien

Je suis libre je suis donc responsable
et je doit répondre de ce que je suis et du monde telle qu'il va car rien ne m'empêche de m'engager
la liberté appelle l'engagement

Cet être humain va chercher plusieurs stratégie pour échapper a la responsabilité et donc a la liberté

il vont utiliser la religion, s'inventer un inconscient d'après **Sartre**